

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

**MERCREDI 7 JUIN 1916.**

Le général von Bissing vient de constituer l'état-major qui se chargera de réaliser à Gand son projet de flamandisation de l'Université. Au préalable il a fait inscrire au budget de l'État belge pour 1916 (***Bulletin des lois et arrêtés***, numéro du 2 mai) un crédit de 350.000 francs « *pour les frais de la transformation de l'Université de Gand en université flamande* » et un crédit de 100.000 francs, comme charge temporaire, au chapitre : matériel des universités. Les autres universités étant fermées, ce supplément de 100.000 francs est donc exclusivement pour Gand. Quant au corps professoral, le Gouverneur général, ayant essuyé un refus net auprès de MM. Pirenne et Fredericq, qu'il a châtiés de leur résistance en les déportant en Allemagne (1 : voir 15 avril), s'est retourné vers les professeurs Vercoullie et Van Rysseberghe, à qui il a fait, dans des lettres personnelles, les avances les plus flatteuses. Il a offert au premier, qui est professeur de philologie germanique et l'un des chefs du mouvement flamand, la place de recteur ; au second, qui est professeur de géométrie descriptive, la place d'administrateur-inspecteur. Mais auparavant, M. von Bissing devait se débarrasser de l'administrateur-inspecteur en fonctions, M. Vanderlinden, rétif à ses inspirations. M. Vanderlinden a été avisé, ces jours derniers, qu'il était mis à pied et que « *la question de son traitement serait réglée ultérieurement* ». L'autorité allemande lui donnait congé dans les mêmes termes qu'elle venait d'employer pour signifier sa disgrâce à M. de la Vallée-Poussin (2 : voir 2 juin 1916).

MM. Vercoullie et Van Rysseberghe n'ont pas accepté les offres de M. von Bissing. Celui-ci a dû se rabattre alors sur des professeurs de valeur moindre, mais qui avaient tous, sauf un, des antécédents lui permettant d'espérer plus de succès. Six professeurs se sont finalement prêtés à ses desseins — six sur environ soixante-quinze, chargés de cours compris !

M. Hoffmann, de la faculté de philosophie et lettres, a accepté le rectorat. C'est un Luxembourgeois du Grand-Duché, qui enseigna naguère dans un gymnase en Allemagne. Son « *germanisme* » a toujours été notoire. Ce professeur parle le français avec un accent tudesque prononcé. Grand-ducal, Allemand, puis Belge, M. Hoffmann s'improvise maintenant Flamand (3).

Le nouvel administrateur de la future université flamande, M. Haerens, professeur de génie civil, présente une particularité plus curieuse encore : il s'est, il n'y a pas longtemps, déclaré publiquement hostile à la flamandisation de l'Université. Le journal ***L'Antiflamingant*** a publié, en effet, dans son numéro du 1er juillet 1911, et la ***Vlaamsche Hoogeschool*** a signalé, dans son numéro de novembre de la même année, la réponse suivante de M. Haerens à un questionnaire envoyé, par le

premier de ces organes à tous les professeurs de l'Université de Gand :

QUESTIONNAIRE.	RÉPONSE.
1. Etes-vous partisan en principe de la création d'une université flamande ?	1. Non, quoique Flamand.
2. Etes-vous partisan de la transformation de l'Université de Gand en université flamande ? Dans l'affirmative, comment se ferait cette transformation ?	2. Pas davantage.
3. Ne croyez-vous pas que cette transformation serait de nature à porter atteinte à la prospérité de cet établissement ?	3. Incontestablement. Ce serait la ruine de nos écoles spéciales d'ingénieurs, dont les cours sont fréquentés par de nombreux étrangers.

Il faut ajouter, à la décharge de M. Haerens qu'il voit à présent son traitement porté de 10.500 à 17.500 francs.

M. Lahousse, qui a bien 70 ans, a accepté le poste de secrétaire du conseil académique.

M. Obrie, qui enseigne le notariat, et M. Van den Bergh, répétiteur de chimie, se sont engagés à donner leur cours en flamand.

Le sixième professeur, qui a accepté, peut présenter une excuse : c'est un Allemand "*né natif*" M. Stöber, qui a succédé à feu l'ex-abbé Renard comme professeur de minéralogie et de cristallographie.

Voilà tout le personnel que M. von Bissing a pu trouver jusqu'ici pour « *son* » université flamande.

Il s'agit maintenant de trouver des élèves. Ce ne sera pas facile. Mais l'amour-propre du Gouverneur general est trop engagé dans l'affaire, il a trop fait proclamer par la presse allemande « *le violent désir des populations flamandes de le voir créer l'université flamande* » pour ne pas travailler à recruter coûte que coûte un corps d'étudiants ou, du moins, une apparence de corps d'étudiants. Quelques tristes flamingants se sont mis à sa disposition et font de la propagande auprès de collégiens sur le point de finir leur dernière année, pour les entraîner à l'Université flamande de Gand. Dieu sait quelles promesses on prodigue à ces jeunes gens ! Un de ces propagandistes a suggéré un moyen plus sûr d'avoir des étudiants à Gand : ce serait de diriger vers cette ville un certain nombre de jeunes soldats belges actuellement internés en Allemagne ; il y aurait à Gand une sorte de « *camp d'internement universitaire* » ! Et on mènerait ces prisonniers aux cours comme on les conduit maintenant à l'arrachage des pommes de terre. L'idée a séduit le Gouverneur général ; des offres ont été faites à des prisonniers belges des camps

d'Allemagne ; s'ils voulaient bien s'engager à suivre les cours de Gand, ils auraient la liberté ou la quasi-liberté en échange ... On finira par leur promettre des appointements ! Que ne ferait pas l'Allemagne pour mettre à profit ce temps d'occupation par les armes, pour supprimer, si possible, tout vestige d'influence française en Flandre (4) ?

(1) résistance de MM. Pirenne et Fredericq (voir **15 avril 1916**) : <http://www.idesetautres.be/upload/19160415%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

PIRENNE, Henri ; ***Souvenirs de captivité en Allemagne*** (Mars 1916 - Novembre 1918) ; Bruxelles ; Maurice Lamertin éditeur ; 1921, 94 pages :

<http://www.aml-cfwb.be/docs/previews/elb-aml-mla-12755.pdf>

(2) disgrâce à M. de la Vallée-Poussin du 2 juin 1916 :

<http://idesetautres.be/upload/19160602%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

(3) Il est mort, quelques jours après la signature de l'armistice, à Dusseldorf où il s'était réfugié.

(4) Au sujet de la transformation de l'Université de Gand, voir aussi les **23 janvier 1916**, **6 février 1916**, **15 avril 1916** (voir 1), 18 août 1916, 14 septembre 1916, 1<sup>er</sup> octobre 1916, 26 octobre 1916, 5 novembre 1916, 29 janvier 1917 et plus tard.

**23 janvier 1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160123%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

**6 février 1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160206%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voir aussi Brand Whitlock ; « L'Université de Gand » (chapitre 7 de 1916), in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***, pages 313-317:

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2007.pdf>